An aerial view of Paris, France, featuring the Eiffel Tower on the left, the Arc de Triomphe on the right, and the Champs-Élysées in the foreground. The image is overlaid with a semi-transparent orange filter. A white graphic element, resembling a stylized house or a frame, is centered over the text.

//
Circuits
PARALLÈLES
//

DE L'ARC DE TRIOMPHE AU CHAMP-DE-MARS

LE CIRCUIT : L'ARC-DE-TRIOMPHE, LE TROCADÉRO, LA TOUR EIFFEL, LE CHAMP-DE-MARS




Durée :

- 3H00 en promenade,
- ½ journée avec la visite de la Tour Eiffel,
- la journée entière avec la montée sur la terrasse de l'Arc-de-Triomphe, un musée du Palais de Chaillot et la visite de la Tour Eiffel.


Public : Tous

Mode de déplacement :

à pied (option bus pour la remontée de l'avenue Kléber)

 **Accès PMR :** oui à condition d'être accompagné pour la montée en ascenseur de l'Arc-de-Triomphe

Distance totale : 4km

 **Point de départ :** (Station RER Ch. de Gaulle-Etoile, ligne A ou arrêt Ch. de Gaulle-Etoile lignes de bus 22, 30, 31, 52, 73, 92 ou lignes de métro 2 et 6)



LA PLACE DE L'ETOILE

Si vous étiez venus ici au XVII^e siècle, vous seriez à Neuilly. Au carrefour de routes de chasse, situé au sommet de la colline du Roule entourée de bois, champs et marais, avec très peu d'habitations mais mal fréquentées.

Dans les années 1665-1670, dans le cadre d'un nouvel aménagement du Louvre ordonné par Louis XIV, **une première ébauche de la voie triomphale** (axe historique parisien qui va du Louvre à La Défense) **est dessinée par Le Nôtre** (jardinier de Louis XIV). Le tracé de cette nouvelle avenue débute au jardin des Tuileries pour aboutir au sommet de la colline du Roule. A partir de 1671, les travaux du Château de Versailles mobilisent l'intérêt du roi. Ceux de cette avenue le captivent nettement moins...


C'est à la fin du XVIII^e siècle que la place de l'Etoile prend la forme d'une esplanade circulaire et devient une promenade à la mode

avec ses bars, guinguettes et salles de spectacle. **Puis, à partir des années 1850**, sous l'impulsion de Napoléon III qui demande au baron Haussmann (préfet de Paris) d'aménager l'urbanisme de la capitale, **elle trouve sa structure actuelle**. Douze grandes et larges avenues débouchent sur la place et de riches hôtels particuliers entourés de jardins (appelés hôtels des Maréchaux en lien avec le nom des avenues environnantes) sont construits au croisement des avenues.

Si vous montez sur la terrasse de l'Arc-de-Triomphe, vous distinguerez nettement cette construction en étoile. S'il n'y a pas trop de circulation, vous verrez aussi que le pavage de la place forme une étoile. Des triangles de couleur foncée pointent vers les hôtels des maréchaux, des triangles tirant vers le rouge pointent vers les avenues.

En novembre 1970, la place de l'Etoile change de nom et devient place Charles de Gaulle.



 **Pour accéder à l'Arc-de-Triomphe, surtout ne tentez pas de traverser la place de l'Étoile ! Entre l'avenue des Champs-Élysées et l'avenue de Friedland, un passage souterrain vous amène aux pieds du monument.**

L'ARC-DE-TRIOMPHE

Napoléon, au retour de sa victoire d'Austerlitz (ville de République tchèque), **veut faire construire un arc de triomphe à la gloire de la Grande Armée.**

Un décret impérial de février 1806 entérine la décision. **La première pierre est posée en août 1806.** Les fondations, d'une profondeur de 6 mètres, sont terminées en 1808. Les plans retenus sont ceux de l'architecte J. Chalgrin : un arc unique, encadré de piliers (piédroits en vocabulaire architectural) décorés de reliefs ; à l'intérieur, des salles et des vides pour les escaliers et les conduits. **Si l'architecte s'inspire des arcs romains, les proportions fixées - 50 mètres de haut, 45 de large et 22 en profondeur - dépassent largement les dimensions de l'Arc de Septime Sévère à Rome, alors le plus grand du monde.** C'est colossal mais tout à fait à l'échelle des Champs-Élysées !

En avril 1810, Napoléon, à l'occasion de son mariage avec l'archiduchesse Marie-Louise d'Autriche et de l'entrée de celle-ci à Paris, veut passer sous l'arche. Problème, elle est loin d'être terminée !

Les piliers ne dépassent pas 3 mètres. Solution, on construit un trompe-l'œil grandeur réelle, en bois, en toiles et en stuc. Cette maquette permet d'effectuer quelques dernières modifications et de valider le projet définitif.

Le décès de J. Chalgrin en 1811 et le désintérêt de l'empereur pour ces réalisations somptueuses ralentissent les travaux. La chute de l'Empire en 1814 les stoppe, à hauteur des voûtes (20 mètres). **Les travaux reprennent dix ans plus tard sous Louis XVIII** (frère de Louis XVI). **En 1830, Louis-Philippe arrive au pouvoir, poursuit les travaux et élargit la dédicace du monument aux armées qui ont combattu entre 1792 et 1815, rendant ainsi hommage à l'Empire et à la République.**

L'Arc-de-Triomphe se distingue des autres monuments construits à la même période par la place accordée aux grands ensembles de sculptures. Les thèmes et les sculpteurs, choisis par Adolphe Thiers ministre de l'Intérieur et grand connaisseur d'art, doivent représenter « l'esprit national ». **Vingt-deux artistes participent à la réalisation des décors, ce qui explique la diversité des styles.**

[> En savoir plus sur les sculptures](#)

En 1835, on approche de la fin du chantier. L'architecte constate alors que les murs intérieurs de l'Arc-de-Triomphe sont bien nus. Il propose d'y graver les grands noms de la République et de l'Empire. **Les noms des batailles figurent sur les murs internes de la grande arche, en respectant l'orientation géographique** (villes de l'Est de la France sur le pilier Est, etc) ; **les noms des généraux sur les murs internes de la petite arche ;** les noms des officiers morts au combat sont soulignés. **Au total, 384 noms sont gravés.**

L'Arc-de-Triomphe est enfin inauguré en juillet 1836, pour le 6e anniversaire de la Révolution de Juillet, par Adolphe Tiers. Les familles viennent visiter le monument et espèrent découvrir le nom d'un proche dans la grande liste des héros des armées. Il semble que nombre de noms soient oubliés car les réclamations affluent ! Parmi elles, un certain Victor Hugo qui n'a pas trouvé pas le nom de son père, le général Hugo. Jusqu'en 1895, des noms de batailles et de généraux (ou assimilés) sont rajoutés, mais toujours pas de général Hugo...

